

LA FLOTTILLE

de Grèce à Gaza



Par Anastassia Politi

Spectacle – documentaire
Récit / film / poésie / débat

Texte :

« La Flottille. Solidarité internationale et piraterie d'état au large de Gaza »
de Thomas Sommer - Houdeville, éd. la Découverte (2011)



Le professeur Vaggélis Pissias, militant grec des droits de l'homme, face aux commandos israéliens lors de l'arraisonnement de la Flottille de la liberté le 31 mai 2010 qui a fait 9 morts et 50 blessés.

Une coproduction du Théâtre des Quartiers d'Ivry / Centre dramatique national du Val-de-Marne, de la Ferme de Bel Ebat / Théâtre de Guyancourt (78) et de la compagnie Erinna soutenue par le Conseil régional d'Ile- de- France. En partenariat avec l'association Les Oranges (www.lesoranges.com).



Les Oranges



Compagnie Erinna - association loi 1901 - siège social : 15, rue de l'Union 95460 Ezanville - France
Courrier : c/o Maison des Associations de Paris 10^e, BP 65, 206 quai de Valmy, 75010 Paris- France
tel : +33(0)6 11 61 87 31 ou : 0033(1) 43 47 00 84, email : direction@erinna.org - site Internet : <http://www.erinna.org>
Code SIRET : 402 763 932 000 33 - Code APE : 9001Z – Licence entrepreneur de spectacles : n 2-1007350

LA FLOTTILLE

de Grèce à Gaza

Par Anastassia Politi – Compagnie Erinna

Création :

Théâtre des Quartiers d'Ivry
Centre Dramatique National du Val-de-Marne

- **Samedi 10 mars 2012 à 16 h 30**

Dans le cadre de la programmation autour d'*Antigone* de Sophocle,
par les acteurs du Théâtre National Palestinien, mise en scène d'Adel Hakim

Studio Casanova

69, rue Danielle Casanova

94200 Ivry-sur-Seine - tel: 01 43 90 49 49 - **Entrée libre**

réservation indispensable

tout public : 01 43 90 49 49 - professionnels / presse : 06 11 61 87 31

Reprises :

La Ferme de Bel Ebat

Théâtre municipal de Guyancourt

- **Vendredi 16 mars 2012 à 20 h 30**

1, Place de Bel Ebat

78280 Guyancourt - Tel : 01 30 48 33 44 – Entrée : 10 euros, tarif réduit : 7,5 euros

Espace Jean Dame

Salle municipale de Paris 2e

- **Samedi 17 mars 2012 à 20 h 30**

17, rue Léopold Bellan

75002 Paris - Tel : 01 55 80 78 35 - Entrée : 10 euros, tarif réduit : 7,5 euros, groupes : 5 euros

LA FLOTTILLE

de Grèce à Gaza

[...] *Ne nous y trompons pas : la Flottille de la liberté ne concerne pas que la liberté des femmes et des hommes de Gaza. Elle portera le drapeau de nos libertés à toutes et à tous, d'Helsinki à Johannesburg, face à un ordre mondial qui utilise l'état d'Israël pour tester les nouveaux outils de répression, de contrôle et de remise en question du droit, utilisés hier contre le peuple palestinien, aujourd'hui contre les Roms en France et demain contre tous ceux et celles qui refusent de se résigner face à la violence, l'injustice et la loi du plus fort.*

Michael Warschawski

Préface de *La Flottille* de Thomas Sommer - Houdeville, éditions la Découverte (2011)

Texte :

La Flottille. Solidarité internationale et piraterie d'état au large de Gaza de Thomas Sommer - Houdeville, éditions la Découverte (2011)

Film documentaire (extraits) :

Gaza we are coming de Yiannis Karypidis et Yorgos Avgeropoulos (2010)

Poèmes /Chants

de Mahmoud Darwich, Constantin Cavafy, Amir Hassan

Équipe artistique

Conception et mise en scène : Anastassia Politi

Avec :

Etienne Bartholomeus, Joanne Furlan,
M'hamed Kaki , Anastassia Politi

Création acousmatique : Philippe Blanchard

Collaboration artistique : Joanne Furlan

Débat avec le public

En présence de deux membres du comité de pilotage international de la Flottille de la Liberté :

Thomas Sommer – Houdeville, chercheur en sciences politiques, coordinateur de la Campagne civile internationale pour la protection du peuple palestinien (CCIPPP)

Dr Vaggélis Pissias, professeur à l'Institut Supérieur Technologique d'Athènes, coordinateur de la campagne Ship to Gaza-Greece



LA FLOTTILLE, de Grèce à Gaza

Propos artistique : La Flottille de la liberté ou la poésie en action

Rencontrer des personnes ordinaires qui marquent notre temps de façon exceptionnelle n'est pas chose courante et chaque fois qu'une telle rencontre se produit, l'émerveillement, voire le ravissement, surgissent : quelque chose semble avoir changé en nous, dans notre entourage et parfois dans le monde. Passionnée de poésie, évoluant dans l'univers des arts de la scène, j'ai été amenée à rencontrer et à défendre plusieurs poètes dont l'œuvre a eu sur nous un effet catalyseur. Cela fut le cas encore lorsque j'ai eu la chance de rencontrer des poètes vivants, originaires du monde entier, des poètes d'un genre inédit, hors du commun que je nommerais *actif*.

Des poètes non toujours édités, d'une apparence ordinaire, qui produisent discrètement une poésie singulière, en actes, une poésie de la *praxis*, faite d'action et de vie. Une poésie d'hommes et de femmes qui rêvent et qui agissent.

C'est ma rencontre avec les poètes *actifs* - on les appelle aussi des *activistes*, des militants de droits de l'homme, des utopistes. Ce sont tous ces citoyens qui se retrouvent au sein de la Flottille de la liberté. Des personnes de tout horizon et condition, qui se sont fixés comme but commun de briser le blocus maritime inhumain imposé sur la bande de Gaza par le gouvernement d'Israël au détriment de la loi internationale. Pour eux, la poésie n'est pas une simple question d'écriture sur la page blanche, c'est une question de vie ou de mort. C'est une attitude faite de choix, voire de combats au quotidien : poète est celui qui garde le pouvoir de rêver tout comme la capacité de s'engager sur un chemin et de réaliser ses plus beaux rêves. Grâce à sa confiance en l'être humain, grâce à la noblesse de la tâche qu'il s'est fixée. En l'occurrence, grâce à l'attachement à une certaine notion de justice telle qu'elle se cristallise dans la défense de la cause palestinienne.

Les poètes/activistes dont j'ai eu la chance de croiser le chemin, font de leur action de solidarité citoyenne un hymne à la justice, à la paix, à la liberté, sans aucune prétention, en toute humilité. Ils en ont fait la preuve en partant sur les bateaux pour Gaza en mai 2010. Certains ne sont jamais revenus des eaux internationales où ils ont du faire face au fer et au feu d'une machine de guerre impitoyable. Les autres nous assurent qu'ils continueront à prendre le large pour écrire ce genre de poésie tant que cette situation scandaleuse pour la condition humaine n'ait pas cessé d'exister sur les rives de la Méditerranée. **Thomas Sommer-Houdeville**, l'auteur de la *Flottille*, était à bord d'un des six bateaux humanitaires de cette opération citoyenne meurtrie en mai 2010. Il raconte avec une simplicité et avec un regard lucide cette aventure humaine et politique extraordinaire.

Durant l'été 2011, d'autres navires ont essayé de naviguer vers Gaza depuis les ports de la Grèce où ils ont été bloqués par son gouvernement à la demande de l'état d'Israël... Certains de ces poètes de la cité, porteurs d'éthique humaniste, ont été à bord d'un petit navire français, le Dignité- Al Karama.

Quel poème, quel chant ont-ils chanté ?

Anastassia Politi, Athènes - Paris, été / automne 2011

LA FLOTTILLE

Solidarité internationale et piraterie d'état au large de Gaza

de **Thomas Sommer -Houdeville**, éditions la Découverte (2011)

En mai 2010, depuis les ports de Grèce, d'Irlande et de Turquie, plusieurs bateaux s'élancent vers Gaza, chargés d'aide humanitaire. C'est la Flottille de la Liberté qui tentera de briser le blocus maritime imposé par Israël en violation du droit international. Quelques jours plus tard, on dénombre neuf morts, abattus par les commandos de l'armée israélienne. Les images de l'assaut font la une des journaux (cf. la couverture du dossier).

Que s'est-il passé ? Qui sont ces militants pro-Palestiniens ? Quelles étaient leurs motivations ? Et pourquoi ont-ils tenté encore à partir vers la même destination, fin juin 2011, plus nombreux encore, plus déterminés, malgré les menaces du gouvernement israélien ?



Le bateau civil humanitaire Mavi Marmara le 31 mai 2010, victime de l'assaut israélien

Dans son livre-témoignage, Thomas Sommer-Houdeville, l'un des organisateurs, revient sur les événements tels qu'ils furent vécus par les membres de cette campagne de solidarité internationale d'un nouveau genre. Il fait le récit d'une aventure humaine où les petites histoires croisent sans cesse la grande. Depuis les complexes préparatifs du voyage à Athènes et au Pirée à la traversée et jusqu'à l'assaut meurtrier, on y voit se tisser les liens d'une coalition improbable, animée par des personnages haut en couleurs : une ancienne Prix Nobel de la Paix irlandaise, des militants grecs des droits de l'homme, des altermondialistes américains, des membres d'une organisation humanitaire turque, un écrivain suédois de renom, un saxophoniste israélien...Au-delà de leurs particularités, un combat les regroupe : la solidarité avec le peuple palestinien, devenu le symbole contemporain de la lutte contre l'oppression. En filigrane du témoignage, le livre esquisse une réflexion sur ce que peut être l'engagement internationaliste aujourd'hui. Alors que semble s'imposer partout l'idéologie du « choc des civilisations », comment peut-on rebâtir concrètement les liens d'une solidarité citoyenne internationale ?

Thomas Sommer-Houdeville, auteur

Thomas Sommer-Houdeville est chercheur en science politique, salarié de l'ONG altermondialiste Focus on the Global South et coordinateur de la Campagne civile internationale pour la protection du peuple palestinien (CCIPPP). Il est membre du comité de coordination internationale de la Flottille de la Liberté 1 et 2. *La Flottille* est son premier ouvrage publié.

LA FLOTTILLE, de Grèce à Gaza

Les extraits tirés du livre *La Flottille* viennent enrichir les images du film documentaire *Gaza we are coming*. Ode moderne à l'histoire des peuples de la Méditerranée, le film raconte les prémices de la Flottille de la Liberté. En août 2008, deux petits bateaux de pêche battant flambeau grec arrivent à Gaza, avec, à bord, 44 citoyens venus de 17 pays du monde entier, pour apporter de l'aide humanitaire et affirmer leur volonté de faire respecter le droit international. C'est la première fois depuis 41 ans que des bateaux entrent dans le port de Gaza. Le film raconte leur périple et montre notamment



l'accueil heureux que les Gazaouis ont réservé à cette mission : des milliers de personnes en liesse, se jetant dans la mer, la fierté et la joie aux yeux.

Le professeur Vaggélis Pissias, ancien leader de la révolte étudiante contre la dictature des colonels qui sévissait en Grèce dans les années 1970, est l'âme du projet de la Flottille et un militant des droits de l'homme très respecté dans son pays. Figure principale du film, il relate l'émouvante histoire de cette mission maritime et de cette aventure humaine exceptionnelle. Il rend hommage à l'engagement simple, spontané, sans failles de citoyens unissant leur force autour d'un même projet : apporter leur soutien à des hommes, des femmes et des enfants qui, de l'autre côté de la mer, sont privés des droits les plus élémentaires. Un des plus beaux moments de la vie de ceux qui ont été de cette aventure. Les images et les récits sont ponctués de chants et de poèmes de Mahmoud Darwich, le géant Palestinien, du jeune poète Gazaoui, Amir Hassan et de Contantin Cavafy, la voix hellénique d'Alexandrie, imprégnée de l'histoire de notre si chère, si éprouvée, si douce et terrible mer Méditerranée.

Vaggelis Pissias , coordinateur de la Flottille

Vaggelis Pissias est né à Alexandrie en Egypte en 1947. Sa famille fait partie de l'importante communauté hellénique de la ville. Il y passe son enfance et est profondément marqué par la guerre du Canal de Suez de 1957 durant laquelle Alexandrie est bombardée de façon incessante pendant plusieurs semaines. Il retourne en Grèce en 1962 où il devient ingénieur et professeur à l'Université Technique d'Athènes après avoir effectué ses études en Grèce, en France et en Allemagne. En tant que coordinateur de projets, il se rend à de multiples reprises en Israël et en Palestine où il participe, entre autre, au projet de construction du parlement palestinien.

LA FLOTTILLE, de Grèce à Gaza

[...] Dans la brume, au loin, je distingue alors moi aussi les lumières blafardes des navires de guerre. Je monte dans la passerelle, sur le radar du bateau, d'où on les distingue mieux. Il y en a partout. Sur nos flancs, devant et derrière nous. Vaggelis, qui essaie de joindre le gouvernement grec, m'explique que les Israéliens ont pris contact avec nous pour nous ordonner de changer de cap et de nous rendre vers le port israélien d'Ashdod, à plus de 100 miles de notre position. «Évidemment, me dit-il, nous avons refusé, nous sommes dans les eaux internationales, nous n'avons pas d'ordres à recevoir d'eux». Les minutes et les heures passent tandis que nous tenons notre cap. Et, tout autour de nous, au loin, la danse inquiétante des lumières israéliennes se poursuit. Je redescends sur le pont où, avec Yorgos, Dimitris et Elias, nous nous tenons à l'arrière du bateau. Nos seules armes sont de grandes lampes torches qui illuminent la nuit. Tout le monde sur le bateau est à présent réveillé et chacun surveille la nuit brumeuse en espérant que les bateaux de guerre disparaîtront.



Vers 4 heures du matin, nous entendons l'appel à la prière résonner sur le Mavi Marmara qui se trouve juste à côté de nous. Quand, soudain, Emmanuel crie depuis la passerelle : « Ils arrivent droit sur nous ! On les voit sur le radar ! Ils arrivent ! » Nous écarquillons les yeux, mais nous ne distinguons rien. Et puis, s'arrachant de la brume, les voilà qui sont sur nous. Je n'en crois pas mes yeux ! Au moins cinq navires de guerre, des hélicoptères de combat, des zodiacs remplis de commandos. Dans le bruit infernal des bombes sonores et des salves à blanc qu'ils tirent sur nous, nous les voyons tournoyer comme un essaim furieux. Nous braquons nos torches sur les zodiacs qui passent auprès de notre cargo. Nous hurlons que nous sommes dans les eaux internationales ! Qu'ils ne sont que des pirates ! Mais, évidemment, rien n'y fait. Alors que la brume disparaît complètement, à présent, la plupart des hélicoptères et des zodiacs se dirigent vers le Mavi Marmara. Nous sommes à quelques centaines de mètres, peut-être 800, du bateau de croisière. Nous apercevons et entendons de nombreuses explosions, mais il est difficile de comprendre ce qui se passe. Quoi qu'il en soit, cela semble très violent. [...]

Extrait de *La Flottille. Solidarité internationale et piraterie d'état au large de Gaza* de Thomas Sommer - Houdeville, éditions la Découverte (2011)

Pardon, l'enfance

(Extrait)

(...)

Ami, parle, n'ait pas peur de dire ton avis
Les enfants ici meurent, toi tu dors dans ton lit
Tu sais ce qui se passe, tu n'as jamais réagi
Tu es libre, tu parles de la démocratie
Essaie de penser aux enfants qui n'ont jamais ri
Ou bien au peuple qui est bloqué par le mot *Si*
Si le monde nous aide, on deviendra tous amis
Ami, fais quelque chose, la mort nous a choisis
Crie - trop fort - au visage de l'hypocrisie
Quand c'est le soir, retrouve ta chambre et prie
que la guerre s'arrête, que les enfants soient ravis
Réclame à tous que la violence soit finie !

Ici c'est Gaza. Elle sait que le monde a menti
Elle souffre seule, sans savoir ni pourquoi ni pour qui
Difficile d'expliquer aux enfants ce qu'ils ont appris
le sens de la liberté, la paix, la démocratie

Pardon, l'enfance, le monde n'est pas ce que tu lis
Pourtant, il n'est pas toujours aussi dur qu'à Gaza où tu vis
(...)

Amir Hassan, Gaza, 26 mars 2011.

Murailles

Sans égard, sans pitié, sans scrupules
Autour de moi ils ont dressé de hautes murailles.

Et, enfermé dans mon désespoir,
Je vis dans l'obsession de cette torture;

car j'avais beaucoup à faire dehors.
Comment, me suis-je laissé piéger?

Mais rien ne m'a alerté. Sans bruit.
Les maçons m'ont muré hors du monde.

Constantin Cavafy, Alexandrie, 1915.

Anastassia Politi et la compagnie Erinna

Fondée à Paris en 1994 sous l'impulsion d'Anastassia Politi, la compagnie Erinna centre son activité autour de l'héritage humaniste de la Grèce, revisite les grands mythes fondateurs et leurs résonances dans le monde d'aujourd'hui et porte un intérêt particulier aux écritures contemporaines.

- *Les recherches d'Anastassia Politi interrogent les strates politiques et philosophiques du monde contemporain, sous l'éclairage d'une pensée qui est fondatrice de notre civilisation.*
Thomas Hahn (Revue Cassandre/Horschamps)
- *Pour Anastassia Politi, le théâtre se doit d'être une tribune où la parole se libère et devient l'outil d'une résistance trop souvent mise à mal par les temps qui courent.*
Virginie Chapelain (Vivre Paris, no 8, Automne 2011).

Née à Athènes, Anastassia Politi s'installe en France en 1989. Après des études de 3^e cycle en économie, elle suit des études théâtrales, puis, mène de front une carrière de comédienne, de chanteuse et de metteur en scène. Comédienne, elle joue au sein de centres dramatiques nationaux, scènes nationales et festivals internationaux, pour Stéphane Braunschweig (*La Cerisaie* de Tchekhov), Jacques Lassalle (*Andromaque* d'Euripide), Christian Schiaretti (*Est-ce déjà le soir?*) ou encore Costa Gavras (*Chypre parmi nous*), François Joxe (*L'Odyssée*), Stéphane Verru (*Suréna* de Corneille),...



Chanteuse, elle interprète un répertoire de chants grecs accompagnée d'Alexandros Markéas, Yiannis Plastiras, Henri Agnel ou Bijane Chémirani et participe dans un opéra contemporain de Michaël Lévinas (GOgol) au Festival Musica de Strasbourg. Elle chante avec Georges Moustaki pour le Festival de Gavarnie, collabore avec l'acousmate Philippe Blanchard et improvise avec les solistes Garth Knox et Dominique Pifarély. Elle présente le récital *Mélina, je suis née Grecque!* (hommage à Mélina Mercouri) au festival Est-Ouest à Die ou encore le récital *Pour l'amour du grec*.

Metteur en scène, elle se consacre à la direction artistique des projets de la compagnie Erinna dont la première création lui a valu une résidence, au titre de metteur en scène, au Royal Court Theatre de Londres. La plupart de ses créations sont issues de commandes d'écriture à des auteurs vivants.

Parmi les créations de la compagnie Erinna mises en scène par Anastassia Politi : *Médée / Fictions* trilogie contemporaine comportant les textes inédits de Serge Saada, Michel Simonot et Elsa Solal ainsi que des extraits d'Euripide, création à la Scène nationale de Bourges ; *Là où ça fait mal*, pièce inédite de Christophe Pellet créée au Théâtre National de Dijon-Bourgogne pour les Rencontres Internationales de Théâtre de Dijon, texte édité ensuite par l'Arche (in *Le Garçon Girafe*) ; *Pour Aphrodite*, textes de Baptiste-Marrey et d'un ensemble de poètes chypriotes, grecs et turcs au Festival international Kypria (Chypre) ; *Socrate parmi nous*, création diptyque composée du *Cabaret Socrate*, textes de Platon, Xénophon et Aristophane, créé en 2007 à la Maison de la Poésie de Saint-Quentin-en-Yvelines et repris au Vingtième Théâtre à Paris et *Socrate m'a dit*, pièce inédite de l'écrivain Sarane Alexandrian, créée en 2008 à la Maison de la Poésie de Saint-Quentin-en-Yvelines. Elle a aussi mis en scène *Surréalisme encore et toujours !* diptyque comportant l'adaptation du roman de Sarane Alexandrian *Les terres fortunées du songe* (éd. Galilée) et l'œuvre de Christophe Dauphin *L'homme est une île ancrée dans ses émotions*, créé en 2009 dans le même lieu et paru ensuite aux éditions Librairie Galerie- Racine ainsi que *Les Grandes Inventions de la Préhistoire* de Roland Nadaus, récital de poésie créé en 2011 à la Ferme de Bel Ebat de Guyancourt pour la Biennale de la Poésie de SOY.

La compagnie Erinna est soutenue par le Conseil Régional d'Île-de-France.

Mahmoud Darwich, poète

Né en 1941 à Al-Birwah en Palestine et mort en 2008 à Houston aux États-Unis, Mahmoud Darwich est un des plus grands poètes palestiniens. Auteur de plus d'une vingtaine d'ouvrages poétiques, il était président de l'union des écrivains palestiniens. Son œuvre littéraire a été récompensée par de nombreux prix et il a été traduit dans 22 langues. Il a passé trente ans de sa vie en exil et a été de nombreuses fois inquiété pour ses écrits jugés trop virulents. Il n'a jamais cessé de lutter pour la liberté des peuples et pour la paix. Parmi ses ouvrages : *Chronique de la tristesse ordinaire*, suivi de *Poèmes palestiniens*, traduit par Olivier Carré, Cerf, 1989, *Au dernier soir sur cette terre*, traduit par Elias Sanbar, Coll. Sindbad, Actes Sud, 1999, *État de siège*, traduit par Elias Sanbar, Actes Sud, 2004...

Constantin Cavafy, poète

Constantin Cavafy est né à Alexandrie en Égypte en 1863 et mort dans la même ville en 1933. Son œuvre littéraire très riche en a fait l'un des plus grands poètes de la Grèce moderne. Marguerite Yourcenar écrivit à son sujet : « c'est aussi l'un des plus grands, le plus subtil en tout cas, le plus neuf peut-être, le plus nourri pourtant de l'inépuisable substance du passé. » (in *Présentation critique de Constantin Cavafy*, éd. Gallimard 1958). Parmi ses ouvrages : *Œuvres poétiques*, éd. Imprimerie nationale, Paris, 1992, *Jours anciens*, trad. par Bruno Roy, coll. « Dioscures », Fata Morgana, 2003, *En attendant les barbares et autres poèmes*, préface, traduction et notes de Dominique Grandmont, éd. Gallimard, 2003.

Amir Hassan, poète

Né en 1990 à Gaza, Amir Hassan est étudiant en quatrième année au département de français à l'Université Al-Aqsa de Gaza.

Il a écrit deux recueils de poèmes en arabe : *Le temps bizarre* paru en 2007 et *Le battement de la rue* paru en 2008. Il écrit également de la poésie et des nouvelles en français.

Boursier du gouvernement français en 2010, il a fait un stage linguistique de trois semaines à Perpignan. En 2011, il a été 3^e lauréat du concours de nouvelles en langue française réalisé à Gaza et en Palestine, pour sa nouvelle intitulée : *Le premier visage fait le dernier voyage*. Ainsi, il a bénéficié d'un voyage d'une semaine à Paris en Septembre 2011 où un prix lui a été décerné à l'Institut du Monde Arabe. Membre du Centre pour la Paix de Gaza, Amir Hassan participe aussi au groupe de théâtre francophone gazaoui. Par ailleurs, il enseigne le français. Il rêve de voir la paix partout dans le monde.

Philippe Blanchard, compositeur

Philippe Blanchard est compositeur de musique acousmatique. Il réalise ses musiques au Studio Forum à Annecy. Il conçoit la création comme une action de résistance contre la pensée unique et jetable. Comme Rabelais s'intéressait à la vie horripilante du Grand Gargantua, Philippe Blanchard aime manifester de la condition humaine en morceaux. Son art est un assemblage inattendu d'objets sonores, éléments d'un puzzle se métamorphosant alors en « un dessin animé pour l'oreille », selon Christian Zanesi, de Radio France, qui a présenté la musique de Philippe Blanchard. Il a été lauréat de nombreux concours internationaux (GMEB à Bourges, Luigi Russolo en Italie, « Chasseurs de sons »-Radio France, La Muse en circuit...). Une discographie (CD et 33-t) et un catalogue de ses pièces ont été édités sous le nom de Lieutenant Caramel. Il a donné un grand nombre de concerts dont :

«Katastrophe », création mixte pour voix, basse électrique, violoncelle et bande magnétique, écrite pour Anastassia Politi et Kasper Toeplitz au festival Concerts d'hivers et d'aujourd'hui, à Annecy, 1994 (édité en CD). Fondateur et président du festival Le Bruit de la neige à Annecy jusqu'en 2005, il se

consacre récemment à la musique acoustique et collabore avec l'Orchestre symphonique de Barcelone. Il signe plusieurs créations musicales pour la compagnie Erinna et obtient à deux reprises l'aide du Ministère de la culture (commande d'état pour la musique) pour « Médéa/Fictions » (1996, la Scène nationale de Bourges) et « Là où ça fait mal » (2000, Théâtre national de Dijon-Bourgogne).

M'Hamed Kaki, interprète

Comédien, par ailleurs metteur en scène, M'hamed Kaki a mis en scène et interprété *Les Oranges* d'Aziz Chouaki au théâtre des Amandiers de Nanterre en 2003, pièce qui raconte les relations historiques entre la France et l'Algérie de 1830 à nos jours. Il a également interprété d'autres œuvres théâtrales dont *Le drame de la vie* de Valère Novarina mis en scène par Jean-Pierre Vincent et *Lucrece Borgia* de Victor Hugo mis en scène par Anne Torrès. Autodidacte, titulaire d'un CAP de couvreur et d'un DESS de Sociologie, il est président de l'association Les Oranges – www.lesoranges.com (créée en 2004) qui œuvre pour la mémoire et l'histoire de l'immigration, en particulier par des cycles de conférences mensuelles. Il anime également des ateliers d'écriture. Il rencontre Anastassia Politi en 2011 et collabore avec elle dans le cadre des manifestations dédiées à la Nuit du 17 octobre 1961 à la Mairie de Nanterre.

Etienne Bartholomeus, interprète

Formé au Conservatoire d'art dramatique de Roubaix, Etienne Bartholomeus est comédien pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Parmi ses nombreuses prestations au théâtre, il a joué notamment dans *La locandiera* de Goldoni mis en scène par Jean-Louis Crinon (festival d'Avignon, tournée en France) et dans *Amphitryon* de Molière, mis en scène par Jean-Louis Crinon (création qui a bénéficié d'une tournée internationale) ainsi que dans *L'île au trésor*, spectacle d'après R. L. Stevenson, mise en scène par Ismaël Djema, à la Comédie des Champs-Élysées. Au cinéma, il a tourné entre autres dans *Coco avant Chanel* d'Anne Fontaine, *Quelque chose à te dire* de Cécile Telerman, *Envoyés (très) spéciaux* de Frédéric Auburtin et *Fantôme avec chauffeur* de Gérard Oury. Pour la télévision, il tourna notamment dans *Voici venir l'orage* de Nina Companeez et *Jean Moulin* d'Yves Boisset. Il rejoint la compagnie Erinna en 2009 lors de la création des *Terres fortunées du songe* de Sarane Alexandrian, premier volet du diptyque *Surréalisme encore et toujours!* signé Anastassia Politi et joue également dans le second volet, *L'homme est une île ancrée dans ses émotions* de Christophe Dauphin, créé à la Maison de la Poésie de Saint - Quentin- en -Yvelines. Il joue aussi dans *Les grandes inventions de la préhistoire* de Roland Nadaus mise en scène par Anastassia Politi à la Ferme de Bel Ebat de Guyancourt.

Joanne Furlan – collaboratrice artistique, interprète

Passionnée par le théâtre et la littérature, Joanne Furlan est née à Paris en 1983. Elle est diplômée en littérature de la Sorbonne Nouvelle et elle a notamment travaillé sur l'allégorie et les images dans la littérature de la Renaissance. Elle a passé deux ans en Espagne où elle s'est intéressée à la littérature hispanophone. Elle possède également un Master 2 en communication. Avant de rejoindre la compagnie Erinna en 2010, elle a travaillé au secteur livres d'art des éditions Flammarion et à Radio France Internationale. Elle a suivi diverses formations d'art dramatique (entre autres, section études théâtrales à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle) et a participé à des créations de spectacles de jeunes compagnies.

LA FLOTTILLE, de Grèce à Gaza

Fiche technique en cours

Le spectacle étant en création, la fiche technique évoluera.

Plateau :

Dimensions : 6 m d'ouverture x 5 m de profondeur, si possible couvert de tapis noir

Eclairage :

- 4 découpes sur platine au sol
- 6 découpes
- 12 PC avec volets ...

Son :

- 1 Lecteur CD
- 4 micros
- 4 haut-parleurs

Image :

- 1 vidéoprojecteur
- 1 ordinateur

Décor- accessoires :

- 1 écran : 3m largeur x 2m hauteur
- 3 pupitres noirs, 3 chaises, 2 tables.

Durée : 1h05' ou 1h15'

Equipe : 2 comédiens, 2 comédiennes, 1 régisseur

Loges : pour 2 comédiennes & 2 comédiens

Temps d'installation & montage :

2 services de 4 heures en présence de l'équipe technique du lieu avec matériel préinstallé.

Contacts compagnie ERINNA :

Anastassia Politi / Metteur en scène : 06 11 61 87 31 / mail : an.politi@hotmail.com

Joanne Furlan / Chargée de diffusion : 06 61 54 42 18 / mail : communication@erinna.org

Matthieu de Charrette / Administrateur : 06 10 21 67 57